



Christine Bonduelle

8 poèmes

béatitude

l'eau coule
d'abondance
dans nos mains
bord à bord
en vasque
le trop-plein
débordant
à perte
à la fontaine

noli me tangere

vernissage dans un appartement

l'évitement
le chien l'a vu
sur le palier
cette race
n'aboie jamais
garde du corps
chien fidèle
sphinx
sans énigme

voisines à la lecture

entre l'une
ange à la porte
attendue
l'autre sort
sitôt lu
chassé-croisé entre les rayonnages
premier regard au passage
entre elles
étroit

de retour de la librairie Tschann

je rentre
à la maison
où de toujours
dans tes bras
trouer
le suaire

lessive de mars

une à une en allées matin
étoiles respir aspiré
par la brise printanière ru fui
hors du rai de la lumière de midi
regard infini au couchant
ainsi le deuil nous ébranle
la vie avance avec les pertes
j'en donne ma main à couper
en rinçant l'intérieur des cailloux

où va le blanc de la neige quand elle fond ?

l'enfant Isaac dont les mains
tentent de retenir le ruisseau
presse de questions
son père : « où va le blanc... ? »
c'est la débâcle
et la bête aux cornes
prises dans un buisson
bête à mort

bele amor

la belle personne

gros plan
à l'écran
entre deux visages

vous serez comme des dieux

de loin en loin

l'allure alerte virtuose
silhouette
chemin faisant elle s'estompe
ne se retourne pas
nos espaces forclos
et la joie
entre